

→ **LE TARN**

en 5 micro-aventures nature

Aventures et guide
réalisés par
les others



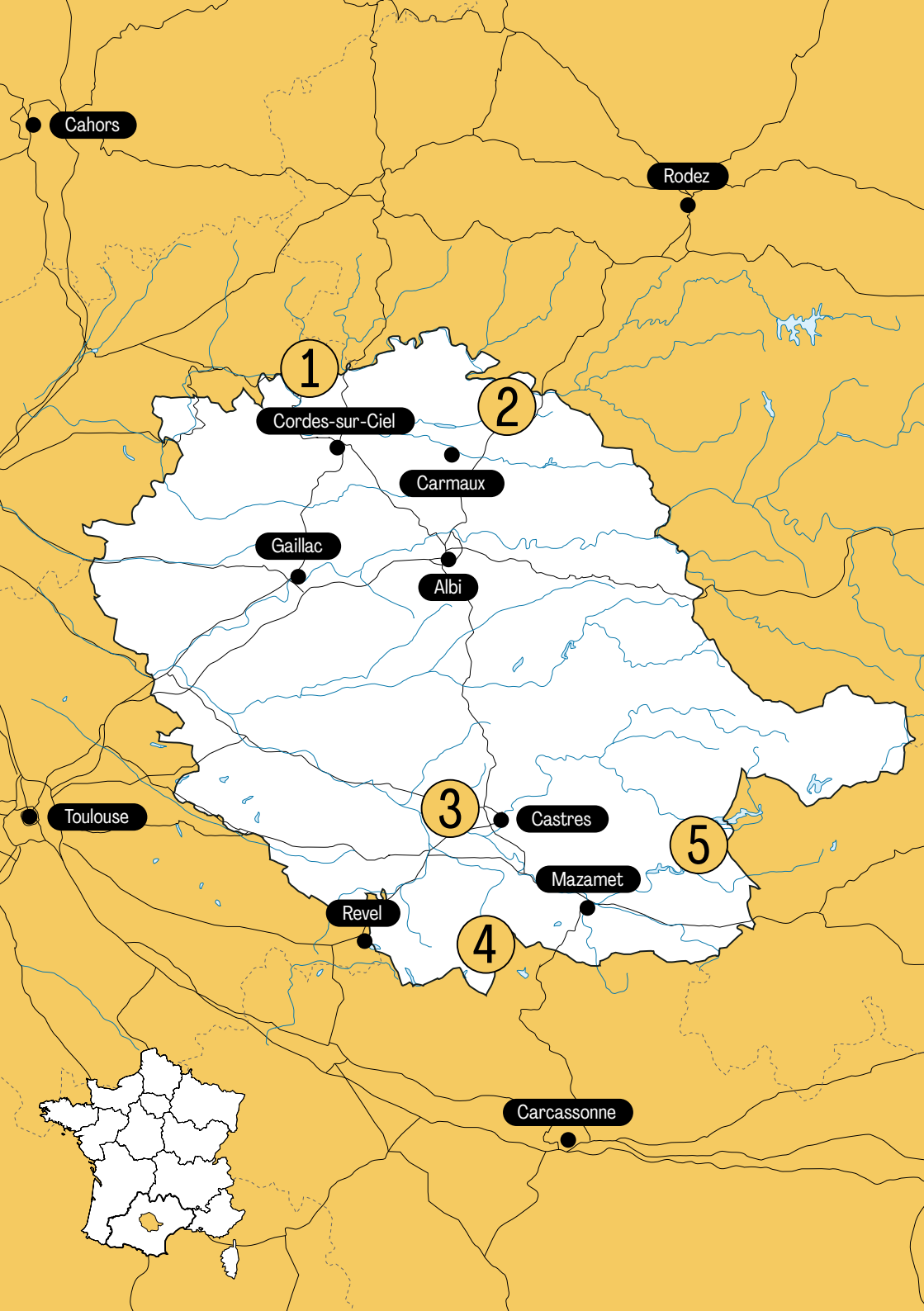
Découverte

Rando

Vélo

Rencontres

TARN
OCCITANIE



1



Direction **LE TARN** avec le média outdoor **LES OTHERS**

Les Others, c'est un média outdoor et une communauté de photographes, auteure.s, rêveur.se.s et illustrateur.rice.s. Notre vision du voyage ?

Partir à l'aventure pour se reconnecter à la nature. On n'a donc pas hésité longtemps quand

Tarn Tourisme nous a proposé d'imaginer cinq aventures dans la région. Bien sûr, on les a choisies créatives, responsables et accessibles. Attention au départ !

2



3



Les trains de nuit sont magiques : on part tard et on arrive tôt. On a même eu le temps de trinquer au Tarn avant de monter dans notre auberge roulante, gare d'Austerlitz. Notre compartiment vintage est dans un de ces wagons solides

et rassurants, avec son toit arrondi comme une madeleine de Proust. Sur nos couchettes moelleuses, les bruits de rail et les déhanchés du train sonnent le début de l'aventure.

5



On a choisi le Tarn avec l'intuition qu'on découvrirait une terre de plaisirs, de vieux villages en pierre, chargés de soleil et d'histoire, des coins de baignade dans les rivières, du bon vin et des produits du cru. On a entendu parler d'une montagne noire, de champs de blé, de forêts et de gorges. On cherchait une destination hors des sentiers bitumés du

tourisme de masse, authentique et ressourçante, et le pays de Jaurès, Toulouse-Lautrec et des Cathares semble prometteur.

4

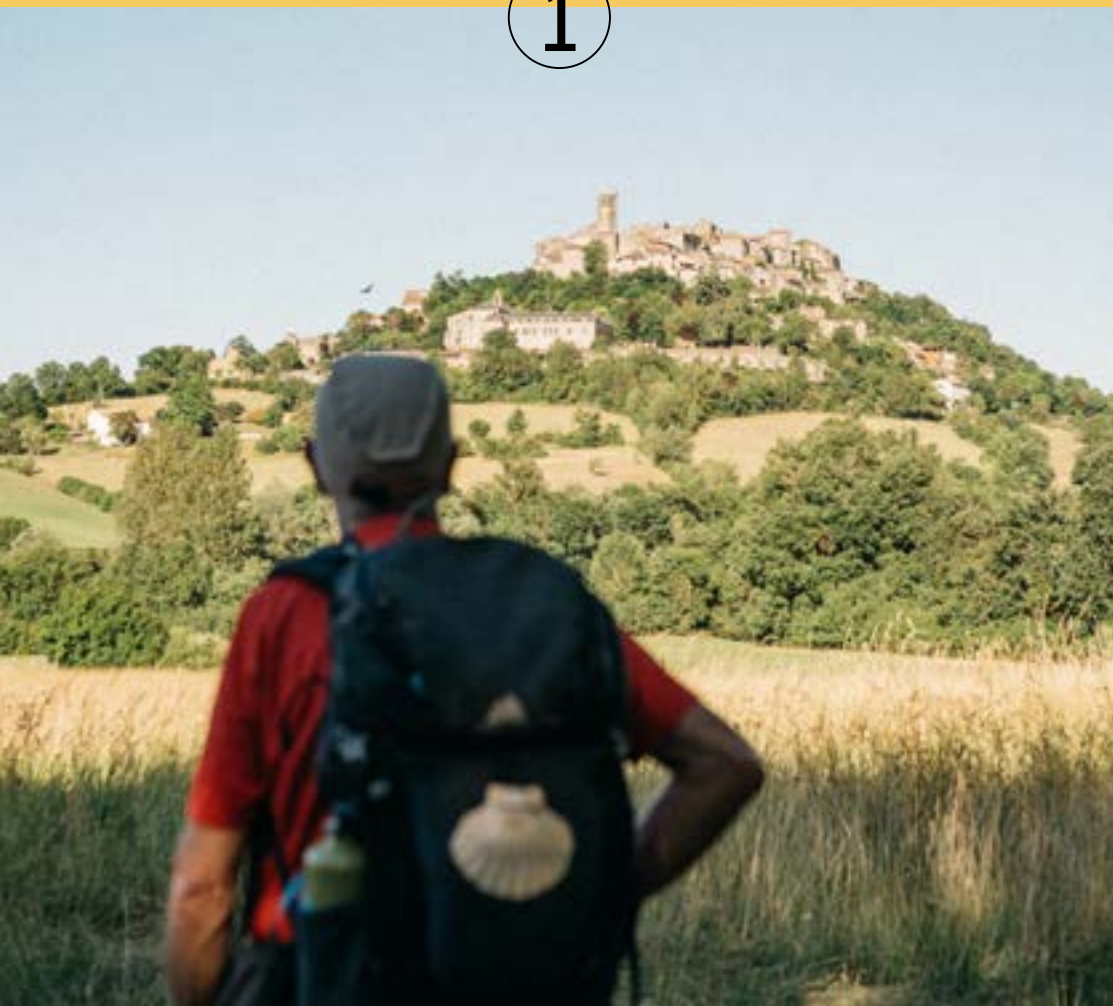


→ Retrouvez le détail de chaque aventure sur www.tourisme-tarn.com

Intermédiaire | 1,5 jour | 19 km | 370 m D+ | Itinéraire **Rando** : Gare à gare

Rando sur les chemins de Compostelle **LAGUÉPIE → CORDES-SUR-CIEL**

1



Entre le **VIAUR** et l'**AVEYRON**

La gare se résume à un petit quai, un banc sous un abri et un panneau « Laguépie » : paisible à souhait. Il fait un temps à faire sécher du linge. Certains habitants cherchent la fraîcheur derrière leurs volets, d'autres, derrière un rafraîchissement, en terrasse sous les platanes. On opte pour le pique-nique au bord du Viaur, un coin d'herbe et d'ombre sur la rive, en contrebas des ruines du Castel qui veille sur le charmant village. La baignade est délicieuse. On a lu qu'il y avait des moules perlières dans la rivière, mais la pêche ne donne rien. On se met en route pour la rando, direction Cordes-sur-ciel.





JEAN *et* SAINT JACQUES

On commence à transpirer dès la première montée. Le GR®36, entre les deux voies emblématiques de Compostelle (chemin du Puy et chemin d'Arles) alterne entre les panoramas champêtres et la fraîcheur des sous-bois. Juste avant de franchir le Cérrou, nous rencontrons Jean, coquille Saint-Jacques sur le sac à dos. C'est un passionné. Il est sur les chemins trois fois par semaine avec son club de marche de Rabastens. Il randonne local : « pas plus d'une heure de route, pour ne pas gâcher le plaisir de la marche par la contrainte de la voiture » et parce qu'il ne se lasse pas des paysages du Tarn où il est né. Il y a quelques années, Jean a fait le pèlerinage de Compostelle en partant du Puy-en-Velay. « Le chemin te laisse quelque chose » nous dit-il en dépliant sa crédentiale bariolée de tampons. On le sent ému d'évoquer les rencontres, les grandes tablées dans les auberges, les moments de grâce. On le suit encore jusqu'à un point de vue sur le pays de Cordes. La lumière de la fin de journée illumine la cité médiévale et son promontoire.

Coucher de **SOLEIL** à **CORDES- SUR-CIEL**

La dernière ascension est urbaine, sur les pavés de Cordes, enceinte après enceinte, toujours plus haut, toujours plus ancien, jusqu'au sommet de la bastide du XIII^{ème} siècle où les imposantes maisons gothiques regardent passer les siècles. On court pour en voir un maximum avant que la lumière ne baisse. Ce décor envoûtant est une belle récompense après la marche. On imagine les grands yeux des pèlerins qui devaient faire escale ici. Au détour d'une ruelle, on tombe sur une cordaise qui étend du linge à sa fenêtre, deux étages plus haut. En lui demandant où on pourrait boire le rafraîchissement de l'arrivée, elle nous indique une brasserie locale, Auros, où stationnent aussi des foodtrucks. Nous suivons son conseil et finissons la soirée bienheureux sous les guirlandes guinguettes.



↑ La crédentiale de Jean rassemble souvenirs et rencontres.



“Le chemin te laisse quelque chose...” Jean, pèlerin depuis 25 ans

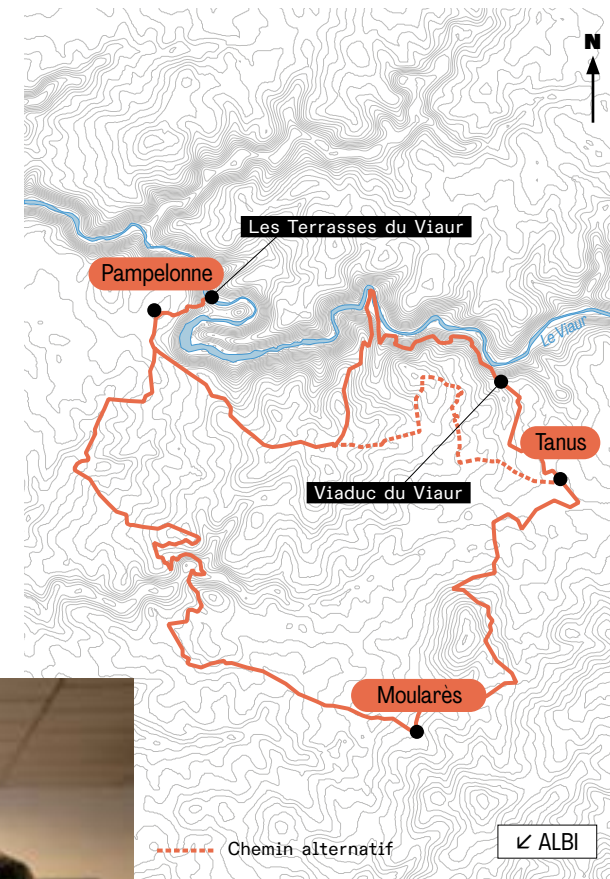
Intermédiaire | 1 jour | 36 km | 810 m D+ | Itinéraire **Vélo** : Boucle

Dans les gorges du Viaur → **TANUS**

2



↓ **L'épicerie ludique** En venant de Cordes-sur-ciel direction Tanus, on fait un ravitaillement à Monestiés, village de caractère dans une boucle du Cérou. Le patelin dispose d'une « épicerie ludique », où l'on peut à la fois faire un petit babyfoot entre les étals, acheter des produits du coin en monnaie locale (Croquants de cordes, tome de brebis des monts de Lacaune, Gaillac...) et prendre le café en discutant avec Stéphanie.





En SELLE

Sur la place de Tanus, devant l'Église, on retrouve Camille, prof d'histoire, Cyril, cordiste et leur fils Aurel, 11 ans pour une petite balade en famille. Le plan : rejoindre Pampelonne pour une petite virée en kayak en explorant les gorges du Viaur. Pour l'occasion, on a loué des VTT à assistance électrique à Annabelle et Pascal de Rouet Nature. Grâce à leurs destriers aux larges roues, ultra stables, on gravit les collines avec une facilité déconcertante. Les vaches et leurs veaux broutent avec vue sur le Ségala, le viaduc de Viaur et ses vieilles arches de fer qui se jettent l'une vers l'autre pour enjamber le Viaur. Le paysage est marbré de champs et de bosquets sombres.

À la hauteur de la Carairie, on plonge dans le bois. La fraîcheur est salutaire. Pas de doute, c'est du VTT mais tout le monde passe, en se faisant quelques sensations. Nous tombons sur la chapelle de Las Planques, planquée dans les bois, au-dessus d'un méandre du Viaur. La vue est sublime et la vallée, complètement sauvage. En repartant à travers bois, le chemin se corse, vélo *uphill*. Malgré l'assistance, on fait notre sport dans les montées, c'est plus technique, il faut garder l'équilibre, trouver la bonne vitesse pour ne pas patiner. Certains s'éclatent, d'autres poussent le vélo. Après une ferme abandonnée, on tombe sur un sentier avec des marches. On décide de rebrousser chemin pour rejoindre la route goudronnée jusqu'à Pampelonne. Après l'effort, grande descente, que du bonheur.

EN CANOË

On retrouve finalement les gorges du Viaur pour un pique-nique bien mérité, en compagnie des oiseaux et du Viaur qui coule sous les arches du vieux pont de Thuriès. À l'ombre des grands arbres, il est difficile de résister à l'appel de la sieste. Remis de nos émotions, nous louons des kayaks au camping des Terrasses du Viaur. En quelques coups de pagaie on se retrouve seuls au milieu du havre de verdure. La rivière est calme. Quand une petite cascade nous empêche de remonter plus loin, on décide de se laisser lentement dériver pour revenir à la page. On s'allonge dans le kayak, regard vers le haut, et c'est parti pour une délicieuse séance de divagation. C'est le monde à l'envers : le ciel devient rivière et on vogue entre les cimes.



← Ce soir-là, on a eu un petit coup de cœur pour les Terrasses du Viaur : le cadre magique, les cabanes sur pilotis, les tipis, le super dîner sur la grande terrasse. Surtout, on a eu un faible pour Marie et Momo, deux enfants du pays qui ont repris ce camping municipal pour le transformer en petit paradis joyeux.

Intermédiaire | 1 jour | 42,8 km | 380 m D+ | Itinéraire **Vélo** : Boucle

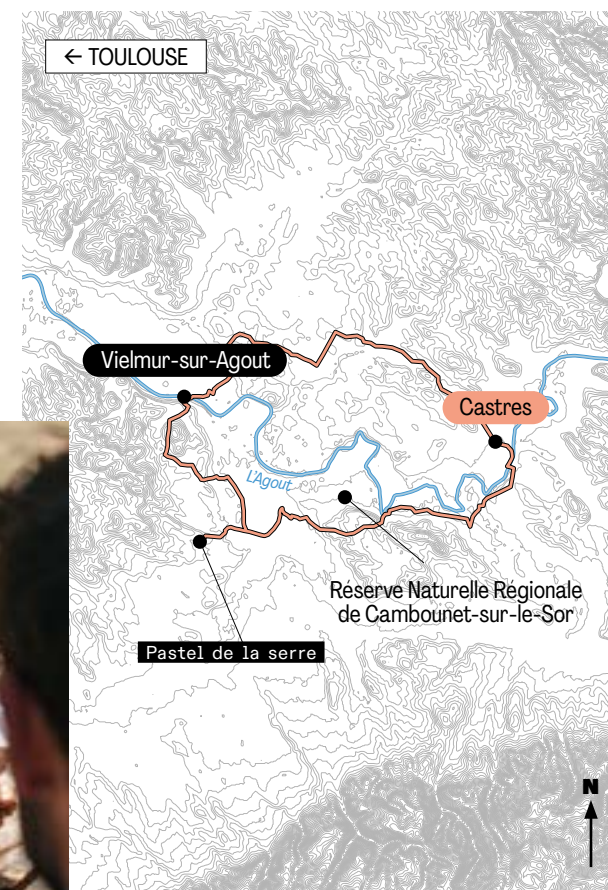
Vélo, oiseaux, château → **CASTRES**

3



*Le long de l'***AGOUT**

Castres a son petit charme, au pied de la montagne noire, avec ses maisons colorées qui trempent leurs fondations dans l'Agout et ses rues étroites qui protègent le marcheur de la lumière puissante et blanche du midi. Nous sommes toujours en compagnie de notre famille tarnaise de la veille, au grand complet depuis que Louise, 14 ans, nous a rejoints. On fait nos provisions locales dans la halle municipale et on petit déjeune sur la place Jean Jaurès, au pied de la statue de l'illustre castrais.





← Pastel de la Serre

Dans les dépendances du château de la Serre, Régine et Bruno ont mille choses à raconter sur le pastel qu'ils sont parmi les derniers à cultiver, distiller et utiliser pour obtenir ce bleu si particulier. C'est la sève de la plante du même nom qui produit la couleur bleue, au contact de l'oxygène (on l'a vu, c'est magique). Aujourd'hui, les teintures chimiques ont presque complètement remplacé le pastel mais, fut un temps, on s'arrachait la cocagne (c'est-à-dire la boule de feuilles de pastel séchée) dans toute l'Europe et le Tarn en a bien profité.



OISIVETÉ

Sur le coup de 10h, on enfourche les vélos direction la Réserve naturelle de Cambounet-sur-le-Sor, à 12 kilomètres de pistes cyclables, de chemins et de tunnels de chlorophylle. C'est une zone humide, qui abrite une population impressionnante d'oiseaux, notamment des hérons (cendrés, garde-boeufs et bien d'autres) concentrés sur une île au milieu du lac comme des estivants sur une plage un 15 août. Depuis les cabanes d'observation, sombres et étonnamment fraîches, on aperçoit aussi des grives, des aigrettes et des crabiers chevelus. On trainerait bien quelques heures à les contempler, oisifs parmi les oiseaux. Mais une fois le pique-nique terminé, on fait route vers le château de la Serre pour en apprendre davantage sur les racines du bleu.



La vie en **BLEU** et **ROSE**

On reprend les vélos pour boucler la boucle jusqu'à Castres, au milieu des champs qu'on ne voyait que de loin. C'est un autre paysage, plus agricole, de blé, de maïs, de tournesol et de colza. Et puis un champ d'ail, rose. C'est l'ail de Lautrec, non loin. Quatre personnes, parapluie à la main, inspectent les champs ou commencent à récolter. On dirait une toile impressionniste de Toulouse-Lautrec, le peintre tarnais, celui là même qui disait « je boirai du lait quand les vaches brouteront du raisin ». C'est un signe providentiel : après une quarantaine de kilomètres sous le soleil, on a bien mérité un petit rafraîchissement à Castres.



Difficile | 2 jours | 36 km | 890 m D+ | Itinéraire **Rando** : Boucle

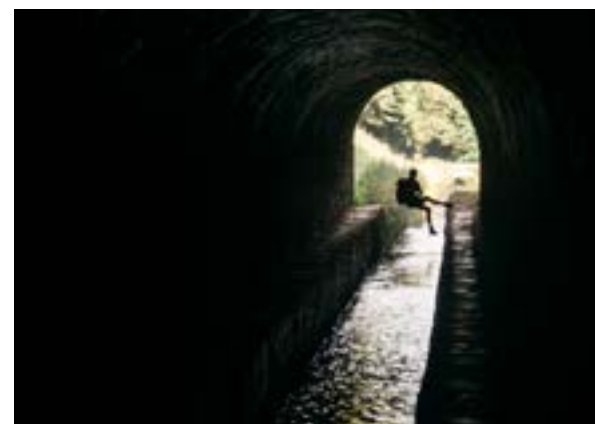
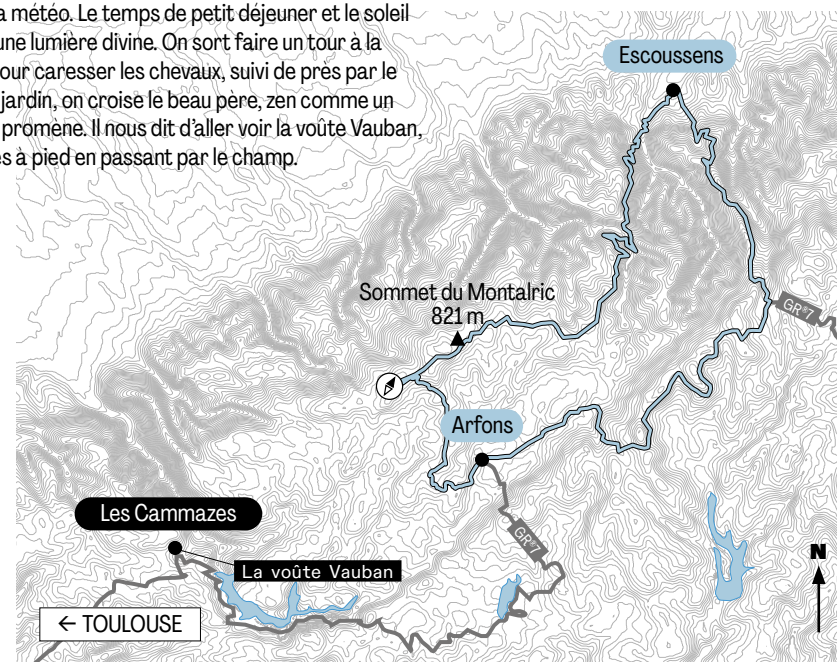
Rando au cœur de la Montagne Noire → **ARFONS**

4



Les **CAMMAZES**

On ouvre les yeux au gîte de la fontaine, dans une ancienne écurie convertie en hébergement douillet. Par la fenêtre, la brume qui remonte les flancs de la montagne dépose une légère pluie sur les bois et les prairies qui en avaient bien besoin. Hier, notre hôte est parti faire les foin vers 21h, soucieux de la météo. Le temps de petit déjeuner et le soleil revient avec une lumière divine. On sort faire un tour à la stabulation pour caresser les chevaux, suivi de près par le chat. Dans le jardin, on croise le beau père, zen comme un moine, qui se promène. Il nous dit d'aller voir la voûte Vauban, à cinq minutes à pied en passant par le champ.



← **La voûte Vauban** On dirait un passage secret. Cette percée dans le relief a été réalisée au XVII^{ème} siècle pour faire passer la « rigole », qui capte les eaux de la montagne noire et alimente le canal du Midi. On s'engouffre dans le tunnel sous l'imposant fronton en pierres taillées et on progresse dans une obscurité grandissante sur un léger rebord. Une centaine de mètres plus loin, à la sortie amont, une lumière mystique se reflète dans l'eau. La Rigole de la Montagne, bordée d'arbres centenaires, et la Voûte Vauban ont été classées avec le Canal du Midi au Patrimoine mondial de l'Humanité en 1996.

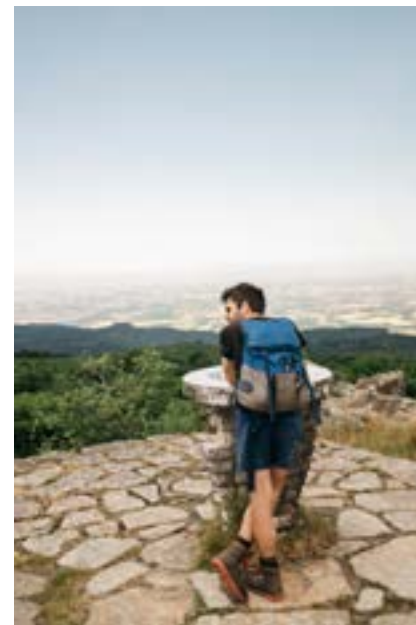


La MONTAGNE

Point de départ de la rando, Arfons, coquet village que l'écrasant soleil a plongé dans un calme absolu. C'est l'heure de la sieste, peu de passants s'aventurent dans les rues. Un tracteur ou une estafette vitres ouvertes, pas plus. Nous remplissons les gourdes à la vieille fontaine de la place, devant les grosses pierres d'une maison aux volets bleu pastel, rabattus pour maintenir la fraîcheur en dedans. Les affiches électorales semblent appartenir à un monde lointain, abstrait.

On commence l'ascension par le sentier de la croix du Montalric. Le métronome de la marche se met en route, les rumeurs motorisées s'éloignent,

remplacées par le bruit du vent dans les feuilles et les conversations des oiseaux forestiers. On avait l'impression d'être seuls mais les papillons nous escortent et les insectes s'affairent sur le chemin. La toison de la montagne noire alterne les feuillus et les résineux. Sous les premiers, la vie grouille dans les parfums d'humus : le règne végétal investit chaque interstice pour profiter des tâches de lumière qui percent la canopée. Sous les pins, entre les troncs alignés, le sol d'épines est sec et acide, anthropisé. Quand nous traversons une zone ouverte et livrée au soleil, on ressent l'importance des arbres et de leur micro climat.



On sort le pique-nique à la table d'orientation du Montalric, à 789 mètres d'altitude. Le pays de cocagne, pourtant vallonné, paraît plat vu d'en haut. Au Nord-Est, on devine les reliefs du Massif Central dont la Montagne Noire constitue l'extrémité. À l'ouest, le pays de Revel et le Lauragais, sont traversés par le canal du Midi. Au Sud, la chaîne des Pyrénées se détache de l'horizon. Le monde est petit.

La randonnée se prolonge en restant sur le balcon nord de la montagne jusqu'au vieux village Escoussens où l'on peut dormir à la ferme-auberge du Mouscaillou. Le lendemain le sentier remonte vers le sud pour rattraper le GR®7 qui relie les Vosges aux Pyrénées et revenir à Arfons.



Difficile | 2-3 jours | 49 km | 1400 m D+ | Itinéraire **Rando** : Boucle

Les chemins sauvages des monts de Lacaune

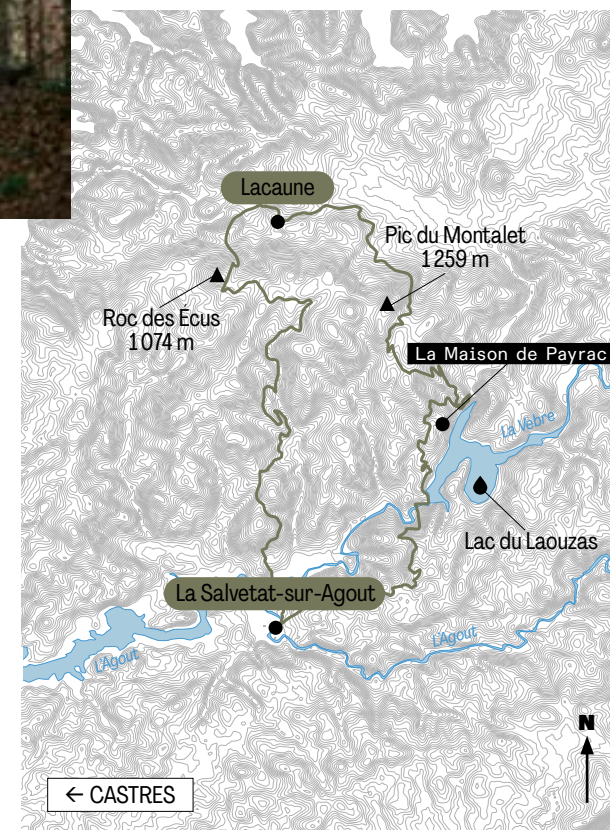
→ **LACAUNE**

5



L'enfant **SAUVAGE**

Lacaune, café du globe. Sous le regard fixe de la vierge à l'enfant qui surplombe la fontaine, on prend le petit déjeuner avant de commencer l'ascension vers le Roc des Écus. Puis on grimpe, dans la fraîcheur des chemins à l'ombre des haies que devaient jadis emprunter les paysans et les troupeaux pour se rendre aux pâturages. Mais c'est à l'enfant sauvage que nous pensons, celui du film de François Truffaut, baptisé Victor, trouvé à sept ans environ, au tournant du XIX^{ème} siècle, dans la forêt où l'on s'enfonçait. L'histoire dit qu'il aurait survécu jusqu'à cet âge sans rencontrer d'humain. On se demande qui étaient ses parents ? Comment il se nourrissait, comment il s'est adapté ? On se projette. Qui d'entre nous serait capable de survivre une semaine sans faire de courses au village qu'on aperçoit depuis le Roc ?





La **MAISON** dans les **BOIS**

Bien avancés dans la boucle (qui peut durer deux ou trois jours) et en pleine réflexion sur l'autonomie, on rencontre Marie-Christine et Jean-Luc qui nous ouvrent la maison de Payrac, un exemple de vie autonome et *low tech* comme il en existait vers 1830 : un pesquier pour stocker l'eau, une glacière dans un talus qui garde le frais toute l'année, un potager, un four à pain, bref, un petit laboratoire futuriste en vieilles pierres, dans un cadre sacrément bucolique.

→ Dormir dans une goutte d'0

À quelques dizaines de mètres de la maison de Payrac, il est possible de passer une nuit pas comme les autres dans une chambre suspendue dans les arbres, en forme de goutte. Ce petit cocon fantaisiste a l'air bien douillet et réveille nos instincts d'enfants.



Sitôt sorti du sous bois, on file se jeter dans le Lac du Laouzas, pour faire quelques brasses à la base nautique de Nages, (ça ne s'invente pas).



MENHIRS, VIERGE *et* **BRUYÈRES**

Sur une colline non loin, une des 80 statues-menhir de la région domine le lac et témoigne d'une époque lointaine et mystérieuse. Avant de revenir à Lacaune, on passe par le Pic du Montalet, à 1200 mètres d'altitude. La forêt a laissé la place à une lande de bruyère déclinant les verts, les jaunes et les violets. Au sommet, sur son piédestal, la vierge est le repaire de nuées de fourmis volantes. Depuis la table d'orientation, on regarde le Tarn une dernière fois, avant la prochaine, parce qu'il y a ici des endroits où on se verrait bien retourner et d'autres qu'il nous reste encore à explorer.

TARN

OCCITANIE

www.tourisme-tarn.com

les others
www.lesothers.com
@lesothers

Partir à l'aventure pour se reconnecter à la nature. C'est le projet d'une communauté de photographes, auteurs.e.s, rêveur.se.s et illustrateur.rice.s qui définissent ensemble les contours d'une nouvelle aventure:

plus créative, plus responsable, plus accessible. Depuis 2012, Les Others publie une revue biannuelle, le podcast Les Baladeurs, la carte-méthode Recto Verso et de multiples formats en ligne.